



L'infolettre de Décembre 2012 / Janvier 2013

Présentant les dernières mises à jour du site  
'[Connaissances pour le développement](#)'

Rejoignez-nous également sur [Twitter](#) et [Facebook](#).

Restez à jour en suivant [les fils RSS du site](#)

Pensez à vous [inscrire](#) pour placer vos commentaires

[Nouveaux articles de fonds](#)

[CTA et S&T](#)

[Développements et publications](#)

[Événements](#)

[Bourses et appels](#)

[Postes à pourvoir](#)

## Nouveaux articles de fond

### Comment enseigner dans un monde en mutation ? Vers un enseignement supérieur agricole basé sur les compétences

Arjen Wals, Martin Mulder et Natalia Ernstmann, *Étude de l'enseignement et des compétences, université de Wageningen, Pays-Bas*



Selon Wals *et al.* « la mondialisation et la numérisation effrénées influencent non seulement notre manière de penser, nos connaissances, les personnes auxquelles nous accordons crédit et notre façon d'agir, mais aussi le rôle de l'enseignement au sein de la société ». À cet égard, les auteurs tentent de répondre à la question suivante : « à quelle fin enseignons-nous dans ce monde alors que tout évolue si rapidement et que les connaissances deviennent obsolètes avant même que nous nous en apercevions ? ». Par exemple, l'université de Wageningen a commencé à changer d'identité en se positionnant en tant qu'*université des sciences de la vie*, aspirant à contribuer à l'édification d'un

monde meilleur et à l'amélioration de la qualité de vie.

Dans cet article de fond, Wals et ses collègues décrivent brièvement certaines tendances de l'enseignement supérieur agricole en Europe et examinent la transition d'un **développement transmissif traditionnel** vers un nouveau développement **transformatif** plus ambitieux de compétences dynamiques dans un contexte concret. Ils notent qu'un certain nombre de nouvelles compétences sont nécessaires, à savoir : résolution de problèmes interdisciplinaires, prise en considération des intérêts exprimés par de multiples acteurs, approches participatives en matière d'innovation, méthodes interactives en matière de résolution des conflits, interventions dynamiques pour répondre aux besoins communautaires, approche critique des médias et responsabilité sociale des entreprises, entre autres, ainsi que des compétences relevant toutefois de domaines spécifiques (sciences animales, sciences végétales, sciences environnementales et agro-technologie, par exemple).

En Europe, cette innovation fondamentale dans l'enseignement supérieur agricole est qualifiée d'« éducation et formation fondées sur les compétences ». L'article présente une synthèse des exigences posées aux nouveaux diplômés telles qu'elles ont été définies par le public, ainsi que des compétences y afférentes que l'on estime importantes. Une étude de cas relative à la refonte en dix étapes du programme de master en horticulture au Jimma University Agricultural College (JUCAVM), en Ethiopie, est également présentée.

[Lire l'article sur notre site Web.](#)

### Innovation dans l'enseignement supérieur : comment les universités peuvent-elles répondre aux attentes du Kenya ?

Professeur Shaukat Abdulrazak, *Directeur exécutif, Conseil national pour la science et la technologie, Kenya*



Au Kenya, l'intégration des ST&I (sciences, technologies et innovation) dans les processus de production nationaux est essentielle à la réussite de la mise en œuvre des priorités et programmes du gouvernement basés sur des idées innovantes, tel qu'il a été souligné dans le projet de développement « Kenya Vision 2030 ». Traditionnellement, les universités ont joué un rôle majeur dans le processus de la croissance économique, aussi bien en tant que source de nouvelles connaissances qu'au titre de pôle de formation des chercheurs et des ingénieurs qui travaillent dans les industries et les laboratoires. Toutefois, la compétitivité sur les marchés mondiaux, la réalisation des objectifs de développement durable et la nécessité de fournir des réponses opportunes requièrent la mise en place d'institutions dynamiques clairement capables et désireuses d'innover.

Pour réaliser pleinement son objectif de devenir une économie de la connaissance, le Kenya doit au préalable se doter d'un environnement politique favorable qui mette en exergue le rôle fondamental des universités dans les processus de recherche et d'innovation, mais aussi mobiliser les ressources financières nécessaires à la recherche et au développement (R&D). Les

universités doivent également renforcer leur collaboration avec le secteur de l'industrie afin de relever les défis existants et de contribuer à l'accélération du processus d'innovation. Il est crucial de garantir la pertinence de l'enseignement doctoral, de trouver des sources de financement pour la recherche et de pouvoir compter sur des personnes judicieusement qualifiées.

L'auteur est fermement convaincu que les établissements d'enseignement supérieur doivent avoir un rôle clé dans ce processus de changement, mais aussi qu'il convient d'augmenter le financement consacré à la R&D. Au Kenya, le secteur de la R&D, qui comprend les instituts de recherche, les universités, l'enseignement et la formation techniques et professionnels, ainsi que les innovateurs, en bénéficiera et sera à même de se concentrer sur les domaines d'action prioritaires nationaux dans un contexte mondial.

[Lire l'article sur notre site Web.](#)

[Cliquez pour vous rendre sur la page principal du dossier Enseignement supérieur et recherche agricole](#)

## Programme S&T du CTA

### Lancement des audits CTA / WUR / universités ACP – Intégration de l'enseignement supérieur dans les processus de RAD dans les pays ACP : augmenter l'approvisionnement alimentaire et réduire la faim

Le CTA, l'université et le centre de recherche de Wageningen (WUR), en collaboration avec des universités ACP partenaires, vont lancer une série d'audits pour faire l'état des lieux des programmes d'enseignement universitaire, de recherche et de sensibilisation des pays ACP dans le cadre du projet commun intitulé « *Intégration de l'enseignement supérieur dans les processus de RAD dans les pays ACP : augmenter l'approvisionnement alimentaire et réduire la faim* », lancé en 2012. Les audits seront réalisés en février 2013 au Kenya, en Tanzanie, à Fidji et à Trinité-et-Tobago. En mars et avril, d'autres audits seront effectués au Burkina Faso, au Niger et au Sénégal.

L'équipe de projet, composée d'experts de l'université de Wageningen et d'universités ACP partenaires, réalisera l'analyse institutionnelle à l'aide de l'instrument d'audit pour le développement durable dans l'enseignement supérieur (AISHE) mis au point par les membres de l'équipe. Ces audits comprennent une évaluation des programmes qui appuient la réalisation des objectifs de RAD en matière de sécurité alimentaire. Ils donneront un aperçu des événements et des activités de tâtonnement qui se sont produits dans le passé. Les points suivants seront abordés : Quelles mesures prend-on au sein des universités pour aborder la question de l'augmentation des approvisionnements alimentaires et la réduction de la faim ? Quelles activités ont été mises en place et quelles dispositions ont été prises (politiques, efforts en matière de renforcement des capacités, programmes existants assortis de cours, de modules et de programmes de recherche, sensibilisation communautaire, etc.) afin de contribuer à la réalisation des objectifs prioritaires de RAD ?

[Restez à jour sur notre site.](#)

### Consultation d'experts sur les systèmes d'innovation : vers des théories du changement plus efficaces

**Date : 4-6 février 2013**

**Lieu : siège du CTA, Pays-Bas**

Le Centre technique de coopération agricole et rurale ACP-UE (CTA), en collaboration avec le département Conversion of Science – System of Innovation (Wageningen UR CoS-SIS) de l'université et du centre de recherche de Wageningen, ont organisé une consultation d'experts intitulée « Systèmes d'innovation : vers des théories du changement plus efficaces ». Cette consultation se déroulera au siège du CTA de Wageningen, aux Pays-Bas, du 4 au 6 février 2013. L'objectif était d'explicitier les théories du changement et d'établir différents avis et alternatives bien fondés et consolidés, capables de constituer la base d'une exploration et d'une expérimentation approfondies pour impulser une nouvelle dynamique d'innovation qui soutienne la transformation de l'agriculture et soit favorable aux petits exploitants agricoles.

Plusieurs experts africains, caribéens, européens et australiens ont présenté des documents d'orientation et des études de cas en vue d'étayer leurs perspectives sur les questions à aborder. Ces documents ont fait l'objet d'un examen par les pairs au cours de l'atelier et à l'issue de celui-ci afin de repérer les domaines de convergence et de divergence possibles, ainsi que les questions clés à poser pour éclairer les programmes politiques, de recherche et de sensibilisation communautaire à venir, ceux-ci étant liés à l'application d'une approche des systèmes d'innovation dans le contexte du développement du secteur agricole. Cliquez pour [télécharger le programme et la note conceptuelle](#) et pour [télécharger les présentations](#).

### CAAST Net Plus – Réunion de lancement, Bruxelles, 11-12 février 2013

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17440](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17440)

Le CTA fait partie du consortium du projet [CAAST Net Plus](#) financé au titre du 7e programme-cadre de la Commission européenne, qui vise à faire progresser la coopération entre l'Union européenne et l'Afrique subsaharienne dans le domaine de la recherche et de l'innovation en vue de relever les défis mondiaux liés à la santé, à la sécurité alimentaire et à l'environnement. La [réunion de lancement du projet](#) se tiendra les 11 et 12 février 2013 à Bruxelles (Belgique). Elle sera organisée à l'Ambassade d'Afrique du Sud par DST.

[Haut de page](#)

## Développements et publications sélectionnés | [RSS](#)

### Stimuler la recherche de pointe : une étude comparative

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17441](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17441)

Cette [étude comparative](#) des systèmes de recherche dans cinq pays (Suède, Danemark, Finlande, Pays-Bas et Suisse) a été réalisée à la demande de l'Académie royale des sciences de Suède (KVA). Soucieuse du manque de valorisation de la recherche suédoise au niveau international, l'Académie a cherché à comprendre les raisons du déclin de ce secteur et à

explorer les possibilités d'y remédier. Parmi les raisons invoquées figurent : 1) l'augmentation rapide de l'effort national en faveur de l'enseignement supérieur de premier cycle sans financement adéquat et la séparation de plus en plus prononcée entre les activités d'enseignement et de recherche ; 2) la transition actuelle vers une recherche plus stratégique, associée à l'augmentation des financements externes à court terme qui a affaibli la recherche fondamentale plus exigeante, fondée sur le travail des chercheurs et nécessitant une vision à plus long terme.

Le rapport recommande aux universités suédoises de prendre des mesures afin d'améliorer les conditions de la recherche et ainsi a) conférer aux universités une plus grande indépendance par rapport aux réglementations gouvernementales, et donc plus de liberté ; b) garantir le financement global à long terme de la recherche fondamentale dans les universités ; c) élaborer des systèmes administratifs plus efficaces pour les secteurs opérationnels ; enseignement de premier cycle, recherche universitaire prioritaire à long terme, bénéficiant de financements externes, recherche ciblée et commercialisation bénéficiant de financement externes ; d) mettre en place des programmes de chaire de recherche attractifs au niveau international et renforcer la mobilité nationale et internationale des chercheurs ; e) et aborder les questions relatives aux droits de propriété intellectuelle (DPI) de façon plus professionnelle.

(Rapport de la KVA mentionné dans [University World News](#), 16/12/2012)

### **Institut européen d'innovation et de technologie (EIT)**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17444](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17444)

L'Institut européen d'innovation et de technologie (EIT) repose sur la mise en place de communautés de la connaissance et de l'innovation (sortes de partenariats public-privé transfrontaliers) qui rassemblent des acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche, ainsi que des entreprises. Trois communautés ont jusqu'à présent été créées dans les domaines de l'énergie renouvelable, du changement climatique, de la société de l'information et de la communication. En 2014, l'EIT prévoit de mettre en place une nouvelle communauté sur « l'alimentation pour l'avenir », qui sera chargée d'examiner les chaînes d'approvisionnement durable. [Cliquez sur ce lien pour visiter le site de l'EIT.](#)

### **Guide de bonnes pratiques en matière de politiques de libre accès dans les universités**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17448](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17448)

Le Harvard Open Access (OA) Project a publié la version 1.0 (octobre 2012) d'un [guide de bonnes pratiques en matière de politiques de libre accès dans les universités](#). Celui-ci repose sur les politiques adoptées à Harvard, à Stanford et au MIT, ainsi que dans plusieurs autres institutions dans le monde. Il renferme des recommandations utiles pour les institutions qui appliquent d'autres approches et celles qui envisagent d'adopter une politique de libre accès.

([Harvard University](#), 17/10/2012).

### **Nigeria : des universités mettent au point une canne à sucre hybride**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17452](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17452)

Le Conseil de la recherche agricole du Nigeria a reçu deux propositions concurrentes pour la production de variétés hybrides de canne à sucre, l'une de l'université d'Ilorin, l'autre de l'université d'Usamnu Danfodiyo. Pour optimiser son investissement, le Conseil a fusionné les deux projets. Les chercheurs ont sillonné le pays afin de collecter des variétés locales présentant un fort potentiel en sucre et en alcool pour caractériser leur profil génétique et créer un génotype destiné à la production commerciale d'éthanol. Ils espèrent ainsi contribuer à rompre le cycle de la pauvreté et à fournir des conseils aux gouvernements.

([AllAfrica](#), 28/11/2012)

### **Vers des politiques façonnant des investissements et des marchés agricoles favorables aux petits exploitants**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17455](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17455)

Ce rapport réalisé par Oxfam et l'IIED repère les principaux leviers politiques au niveau national et la manière dont ils font pencher les investissements commerciaux en faveur de l'agriculture à petite ou à grande échelle, ainsi que la façon dont ces leviers influencent la gouvernance des marchés pour limiter ou soutenir un partage équitable des risques et des récompenses entre les petits producteurs et le reste du marché. Ce rapport élabore un cadre permettant d'examiner le rôle des politiques publiques à trois niveaux : au niveau des fondements des politiques agricoles (agriculture dans le cadre des politiques de développement plus générales ; infrastructures et institutions ; lois et politiques transversales concernant la question hommes/femmes ; voix et participation) ; au niveau de l'exercice d'une influence directe sur les investissements (politiques d'investissement, contrôle des terres et des ressources naturelles, conditions pour l'accès des investisseurs aux terres et aux ressources naturelles, agriculture sous contrat et relations au sein des chaînes d'approvisionnement) et au niveau de la gouvernance des marchés (soutien aux organisations de producteurs, diversité des débouchés commerciaux, coordination des marchés, politique en matière de concurrence, quotas et préférences des marchés, politiques publiques pour les normes privées, politique commerciale). Une partie du rapport est également consacrée à examiner les éléments qui peuvent expressément contribuer à des résultats équitables en ce qui concerne la question hommes/femmes. Ce travail est étayé par des études de cas menées au Guatemala, au Nigeria, en Tanzanie et aux Philippines.

([Oxfam et IIED](#), 6/12/2012)

### **Une étude décrit le rôle essentiel de la confiance dans les partenariats en matière de biotechnologie agricole**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17458](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17458)

Dans un supplément spécial de la revue britannique *Agriculture and Food Security*, une équipe de recherche du Sandra Rotman Centre de l'University Health Network et de l'université de Toronto a conclu, après quatre ans d'études sur les éléments qui entravent ou renforcent la confiance en matière de collaboration scientifique, que les projets de soutien à la biotechnologie agricole reposaient sur six déterminants clés : l'honnêteté, la transparence, la capacité, la responsabilité, la

solidarité et la générosité. Les chercheurs ont examiné cette question de façon approfondie. Ils ont à cet effet réalisé plus de 80 entretiens avec différentes parties prenantes engagées dans huit projets de biotechnologie agricole dans sept pays d'Afrique : le Burkina Faso, l'Égypte, le Kenya, le Nigeria, l'Afrique du Sud, la Tanzanie et l'Ouganda.  
([Physorg](#), 1/11/2012)

### **Afrique de l'Est : les agriculteurs non consultés à propos d'un projet de politique sur la protection des obtentions végétales**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17462](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17462)

Des agriculteurs d'Afrique de l'Est ont remis une pétition à l'Organisation régionale africaine de la propriété intellectuelle (ARIPO) à la suite de la proposition de celle-ci concernant un projet de cadre politique et réglementaire harmonisé au niveau régional pour la protection des obtentions végétales. Ce projet obligera les petits exploitants agricoles d'Afrique de l'Est à acheter toutes leurs semences auprès de firmes multinationales et à arrêter d'utiliser des semences issues de récoltes précédentes. Le groupe d'exploitants agricoles incrimine la procédure suivie pour l'élaboration de ce projet, ainsi que l'impact négatif que son adoption pourrait avoir sur les petits exploitants agricoles, la sécurité alimentaire et la biodiversité agricole. Le projet permettra aux bureaux régionaux de l'ARIPO d'administrer les droits des obtenteurs au nom de l'ensemble des États contractants. Il permettra en outre à l'Union africaine (UA) d'ouvrir des débats sur la production, l'importation et l'exportation des cultures génétiquement modifiées en Afrique lors du prochain sommet de l'UA qui se tiendra en janvier 2013. Des observateurs et des représentants de la société civile ont vivement critiqué cette situation, dans la mesure où ils n'ont pas réellement pu participer au processus de négociation, et demandent à l'ARIPO de mener des consultations approfondies avec l'ensemble des parties prenantes concernées et de ne pas presser les gouvernements d'adopter ce projet législatif.

([IP-Watch](#), 5/11/2012 et [The East African](#), 16/12/2012),

### **La génomique peut-elle stimuler la productivité des cultures orphelines ?**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17467](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17467)

Cet article d'opinion publié par Rajeev K. Varshney de l'ICRISAT et ses collègues dans la revue *Nature Biotechnology* explique pourquoi la disponibilité d'outils avancés pour soutenir la génétique assistée par la génomique ne devrait plus être un problème pour les cultures orphelines, principalement des cultures vivrières. Les auteurs notent toutefois que « les efforts de sélection et d'adoption de technologies modernes sont extrêmement variables entre les pays en développement et sont généralement liés à la santé de l'économie nationale ». Selon eux, « des services centralisés pour le séquençage à haut débit et le génotypage, combinés à l'accès aux outils de génomique et de sélection analytiques, devraient améliorer la mise en œuvre et l'adoption de la sélection moléculaire dans les pays en développement ». Ils ajoutent que « la formation continue de sélectionneurs et de généticiens à la génomique moderne et aux approches de sélection moléculaire, ainsi que leur maintien dans les pays en développement, combinés à un appui institutionnel et gouvernemental adéquat, seront cruciaux pour l'intégration durable et efficace de la sélection assistée par la génomique dans les programmes d'amélioration des cultures afin de garantir la sécurité alimentaire dans les pays en développement ».

([Nature Biotechnology](#) 30, 1172-1176 (2012).

### **Afrique : accroître la production alimentaire en améliorant la productivité des cultures insuffisamment étudiées**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17470](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17470)

Zerihun Tadele (université de Berne, Suisse) et Kebebew Assefa (centre de recherche en agriculture de Debre Zeit, Éthiopie) ont dressé un aperçu des principales cultures insuffisamment étudiées (dites « orphelines ») d'Afrique (teff, fonio, gesse, okra, amarante, entre autres) et dressé la liste de leurs propriétés désirables et non désirables, des connaissances actuelles (sur les plans économique et scientifique) concernant les efforts de production et d'amélioration (ainsi que les organisations travaillant sur ce sujet). L'appel à une révolution agricole nécessite d'explorer davantage si ces cultures orphelines d'Afrique peuvent tirer parti des techniques modernes d'amélioration afin de pérenniser le secteur agricole sur le continent. Les partenariats, la participation des agriculteurs et les capacités de recherche modernes consacrés à ce type de cultures pourraient permettre d'améliorer les variétés cultivées.

([Agronomy](#) 2012, 2(4), 240-283).

### **Plusieurs façons d'améliorer la conservation et l'utilisation des variétés de cultures traditionnelles**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17474](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17474)

Devra Jarvis de Bioversity International et ses collègues ont examiné dans quelle mesure il était nécessaire de mener des études sur 1) l'évaluation de la diversité au sein des exploitations agricoles ; 2) l'accès à la diversité et à l'information ; 3) l'ampleur de l'utilisation des matériels et des informations disponibles ; et 4) les avantages obtenus par les exploitants ou la communauté agricole de l'utilisation de la diversité des cultures, afin de déterminer les différentes façons d'aider les agriculteurs et les communautés agricoles à garantir la conservation de leurs variétés traditionnelles et la diversité génétique dans leurs systèmes de production. Deux thèmes sont mis en exergue dans leur article. Premièrement, toute description ou analyse menée dans les quatre principaux domaines (évaluation, accès, utilisation et avantage) peut mener – et mènera très probablement – à la mise en œuvre de différentes actions. Deuxièmement, la décision de mettre en œuvre une action spécifique, et donc de garantir sa réussite, reposera sur les connaissances et la capacité de direction des exploitants et de la communauté agricole pour évaluer les avantages de cette action. Cela montre en outre l'importance des activités (mises en place par des organisations ou des agences locales, nationales ou internationales) de renforcement des institutions locales afin de permettre aux agriculteurs d'assumer un rôle plus important dans la gestion de leurs propres ressources.

([Bioversity International](#), 10/12/2012)



## Une augmentation du dioxyde de carbone dans l'air tend à réduire la qualité du blé

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17478](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17478)

Selon *AlphaGalileo*, des chercheurs de l'université de Göteborg, en Suède, ont [découvert](#) que l'augmentation des niveaux de dioxyde de carbone dans l'air avait un impact négatif sur la teneur en protéines des grains de blé, et donc sur sa qualité nutritionnelle. Les résultats sont sans équivoque : « si les niveaux élevés de dioxyde de carbone augmentent souvent le rendement grainier du blé, ils contribuent néanmoins à une baisse de la teneur en protéines brutes », a déclaré Håkan Pleijel, professeur de sciences environnementales au département des sciences biologiques et environnementales de l'université. ([AlphaGalileo](#), 10/12/2012)

[Haut de page](#)

## Phytotracker : un système de gestion de l'information pour faciliter l'enregistrement des plantes, des semences et des plasmides

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17481](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17481)

De nombreuses lignées végétales sont produites et conservées dans des laboratoires de recherche végétale traditionnels, aussi bien sous la forme de stocks de semences que de plantes en pleine croissance. Leur suivi et leur conservation impliquent une gestion rigoureuse et minutieuse, ce qui, compte tenu des exigences réglementaires, constitue un problème particulièrement urgent dans les laboratoires de recherche qui effectuent des manipulations génétiques. Phytotracker est un système/logiciel de gestion en laboratoire spécialement conçu pour organiser et identifier les plasmides, les semences et les plantes cultivées pouvant être utilisés dans des environnements multiplateformes. Il recourt à la base de données relationnelle et interplateformes Filemaker, qui lui permet de fonctionner de façon autonome ou comme solution en réseau basée sur serveur afin de cataloguer et de rechercher des fonctions pour les plasmides, les lots de semences et les plantes cultivées dans des pots ou des bacs, mais aussi d'assurer la traçabilité de chaque plante, de la plantation des semences au nouveau lot de semences en passant par la récolte, et d'imprimer des étiquettes appropriées à chaque étape. Le logiciel a été développé à la Cardiff School of Biosciences, université de Cardiff (Royaume-Uni) par Jeroen Nieuwland et ses collègues. Pour en savoir plus sur ce logiciel, cliquez sur le lien suivant : [Plant Method](#) (2012, 8:43; 13/10/2012).

## Les éditeurs de Research4Life s'engagent à étendre le libre accès à faible coût jusqu'en 2020

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17485](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17485)

Quelque 6 000 institutions de plus de 100 pays en développement continueront de bénéficier d'un accès gratuit ou à bas coût à un contenu en ligne validé par des pairs provenant des plus grands éditeurs mondiaux des domaines scientifique, technique et médical. Research4Life est le nom collectif de quatre partenariats public-privé : Accès à la recherche dans le domaine de la santé (HINARI, OMS), Système de recherche mondiale en ligne sur l'agriculture (AGORA, FAO), Accès en ligne pour la recherche sur l'environnement (OARE, PNUE) et Accès à la recherche pour le développement et l'innovation (ARDI, OMPI), qui visent à donner accès à la recherche scientifique essentielle aux chercheurs de pays en développement. En novembre 2012, les partenaires de Research4Life ont annoncé qu'ils acceptaient de prolonger leur coopération jusqu'en 2020. ([Research4Life](#) via [FAO AIMS](#), 14/11/2012)

## Performance et impacts de l'agriculture de conservation sur les exploitations familiales du Sud

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17489](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17489)

Cette méta-étude, conduite par des chercheurs du CIRAD (France) et des institutions partenaires au Brésil, dresse un bilan des avantages et des limites de l'agriculture de conservation. Elle montre que si l'agriculture de conservation est une option viable pour accroître la production agricole, les principaux bénéfices de ce système de culture dépendent directement de la présence permanente de paillis organique à la surface des sols et de l'intégration des cultures de couverture dans le cycle de rotation. Ainsi, l'application des principes de l'agriculture de conservation nécessite une réorganisation significative du processus de production au niveau des exploitations, et lorsqu'ils se trouvent confrontés à des contraintes techniques ou socioéconomiques, la plupart des agriculteurs n'optent généralement que pour une application partielle de ces trois grands principes. Les auteurs suggèrent d'examiner de plus près les conséquences d'une mise en œuvre partielle des principes de l'agriculture de conservation sur son niveau réel d'efficacité.

([CIRAD](#), 09/2012)

## Singapour, pionnier de l'agriculture verticale

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17534](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17534)

Les systèmes d'agriculture verticale sont censés être mis en place dans les centres urbains où les terres cultivables se font rares. Cette méthode spécifique nécessite plus d'énergie et de compétences techniques qu'une serre « horizontale » traditionnelle. Cependant, l'agriculture verticale ou, à tout le moins, certains de ses principes de base, pourraient être adaptés aux petites exploitations urbaines dans les pays en développement lorsque l'espace vient à manquer.

([NPR](#), 6/11/2012)

## La récupération des eaux pluviales en Afrique subsaharienne

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17536](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17536)

[Cet ouvrage](#) réalisé par William Critchley (VU University Amsterdam, Pays-Bas) et John Gowing (Newcastle University, Royaume-Uni), et publié en novembre 2012, examine les méthodes les plus modernes de collecte des eaux de pluie destinées à la production agricole et à d'autres usages en Afrique subsaharienne. Les auteurs définissent la récupération des eaux de pluie comme un ensemble de stratégies occupant une place intermédiaire dans le spectre des options de gestion de l'eau, qui s'étend de la conservation de l'humidité in situ à l'agriculture irriguée. Ils présentent une évaluation des projets de récupération des

eaux de pluie mis en œuvre il y a vingt ou trente ans en réaction aux sécheresses des années 70 et 80. Ces événements permettent de tirer des enseignements visant à promouvoir le développement durable de l'agriculture adaptée aux zones arides pour répondre au changement des conditions environnementales. Des études de cas menées dans huit pays d'Afrique subsaharienne fournissent une base factuelle axée sur des tentatives de promouvoir l'adoption de mesures de récupération des eaux de pluie, à la fois horizontalement (expansion) et verticalement (institutionnalisation).

### **Feedipedia : une encyclopédie en ligne sur l'alimentation animale**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17539](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17539)

*Feedipedia* remplace le site AFRIS de la FAO et vient compléter le travail réalisé par l'AFZ (Association française de zootechnie) et l'INRA sur les tableaux de composition et de valeur nutritive des matières premières destinées aux animaux d'élevage. Cette base de données en ligne est destinée à toutes les personnes qui travaillent sur des questions en relation avec l'alimentation des animaux. Elle propose des informations qualitatives référencées (description, distribution, contraintes d'utilisation, impacts environnementaux, etc.) ainsi que des informations quantitatives (tableaux de composition et de valeur nutritionnelle) sur les aliments pour animaux. À ce jour, 201 fiches ont été rédigées ; elles décrivent les produits issus d'une même plante ou matière première et apportent une information actualisée sur plus de 600 types d'aliments pour animaux et fourrages. Les informations fournies par *Feedipedia* sont compilées par plus de 25 chercheurs et ingénieurs de l'AFZ, du CIRAD et de l'INRA, sur la base de références bibliographiques issues de la littérature scientifique et technique. Visitez le site Web [www.feedipedia.org](http://www.feedipedia.org). (via [CIRAD](http://CIRAD), 21/11/2012)

### **Base de données mondiale sur la mise en œuvre des interventions nutritionnelles (GINA)**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17542](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17542)

La Base de données mondiale sur la mise en œuvre des interventions nutritionnelles (GINA) est une plateforme interactive pour partager des informations normalisées sur les politiques et les interventions nutritionnelles : quels sont les engagements pris et qui fait quoi, où, quand, pourquoi et comment (y compris les enseignements tirés). Cet outil peut être utilisé pour recenser les politiques et les interventions nutritionnelles, établir une relation entre politiques et interventions nutritionnelles et les indicateurs de l'état nutritionnel, assurer le suivi de la mise en œuvre des principales interventions nutritionnelles, évaluer les chevauchements et les lacunes, ainsi que partager les expériences sur les pratiques de mise en œuvre. La section stratégique de GINA assure le suivi des engagements pris en faveur d'une alimentation saine dans les documents stratégiques. Les documents sont parfois spécifiques au domaine de la nutrition, par exemple les politiques nutritionnelles nationales ou les stratégies alimentaires pour la vitamine A, mais ils peuvent parfois avoir un champ d'application plus large, par exemple les stratégies sectorielles en matière de santé et d'agriculture ou les plans de développement. Ils comprennent des politiques, des stratégies, des plans d'action et des textes de lois. Visitez le site Web de GINA : <https://extranet.who.int/nutrition/gina/fr>.

### **Le Scinnovent Centre lance son plan stratégique pour les cinq prochaines années (2013-2017)**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17545](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17545)

Le [Scinnovent Centre](#) a pour mission de mieux appréhender les obstacles à l'adoption et à l'utilisation des connaissances de la science, de la technologie et de l'innovation (ST&I) afin de promouvoir la création de richesses et d'emplois. Ses activités mettent l'accent sur trois obstacles possibles, à savoir : 1) les politiques et cadres juridiques qui façonnent le travail relatif aux mesures d'incitation pour l'application des ST&I ; 2) les institutions, y compris les réglementations, les normes, les attitudes, les habitudes et les mentalités qui façonnent la manière dont la science, l'innovation et l'entrepreneuriat sont perçus ; et 3) les capacités (compétences techniques, organisationnelles et de direction nécessaires pour convertir les ST&I en entreprises commerciales et sociales).

Dans son [premier bulletin d'information](#), le centre décrit en détail son plan stratégique pour 2013-2017, dont les objectifs s'articulent comme suit : 1) générer des données factuelles pour étayer le processus d'élaboration des politiques et leur mise en œuvre, 2) renforcer les compétences et changer les attitudes et les mentalités, et 3) faciliter l'apprentissage interactif et commun, le travail en réseau et le dialogue.

[Haut de page](#)

## **Événements | RSS**

### **Conférence internationale sur le projet ERA-ARD II**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17554](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17554)

Date : 5 juin 2013

Lieu : Bruxelles (Belgique)

Organisée par l'EIARD (European Initiative for Agricultural Research for Development) et le SCAR (Standing Committee on Agricultural Research), cette dernière et finale conférence d'envergure internationale porte sur le projet ERA-ARD II. Cliquez le lien ci-après pour des informations supplémentaires : [www.era-ard.org/final-conference/](http://www.era-ard.org/final-conference/).

### **Programme de maîtrise en SIG et gestion des ressources naturelles**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17547](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17547)

Date de démarrage : 2 septembre 2013

Lieu : université des sciences et de technologie Kwame Nkrumah (KNUST), Kumasi, Ghana

Date limite : 17 juin 2013

Ce cours met l'accent sur l'application des techniques de géo-information et d'observation de la Terre pour appuyer la gestion des ressources naturelles. Il dotera les participants des connaissances et des compétences nécessaires pour collecter, interpréter et gérer les informations spatiales grâce à la télédétection et aux systèmes d'information géographique pour éclairer les

processus de planification et de prise de décisions en matière de gestion des ressources naturelles. Le programme met en exergue les méthodes permettant d'évaluer l'état des ressources naturelles et les changements survenus, les progrès réalisés dans le domaine de l'évaluation d'impact, et enfin la réponse de la société. [Cliquez pour plus d'information](#).

## **8e Conférence du consortium mondial de l'enseignement supérieur et de la recherche pour l'agriculture**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17548](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17548)

Date : 26-28 juin 2013

Lieu : Moscou (Russie)

Thème : « Trouver des solutions au problème de la sécurité alimentaire face aux aléas climatiques »

La 8e Conférence du consortium mondial de l'enseignement supérieur et de la recherche pour l'agriculture se tiendra à Moscou du 26 au 28 juin 2013. Elle sera organisée par la Russian State Agrarian University (MTAA). Pour de plus amples informations sur la conférence, cliquez [ici](#). Cliquez le lien ci-après pour [plus d'information sur l'événement](#).

[Haut de page](#)

## **Bourses, concours et appels | RSS**

### **Initiative de la Royal Society et du DFID pour le renforcement des capacités en Afrique**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17549](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17549)

Date limite de soumission des candidatures : 4 avril 2013

Ce programme est conçu à l'intention des scientifiques des pays d'Afrique subsaharienne qui souhaitent développer un consortium de recherche collaborative avec des chercheurs basés au Royaume-Uni. Les candidats sélectionnés bénéficieront d'une prise en charge des frais de recherche, de voyage, de séjour et de formation (doctorat). Les équipements seront partiellement financés. Les candidatures seront acceptées dans trois domaines de recherche prioritaires, dont l'étude des sols. [Cliquez pour plus d'information](#).

### **Lancement de l'appel ERAfrica visant à promouvoir des collaborations de recherche à long terme**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17550](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17550)

Date limite pour la soumission des propositions : 15 avril 2013

L'objectif central de cet appel est de promouvoir des collaborations de recherche à long terme entre les États membres de l'UE et/ou pays associés et l'Afrique. Cette collaboration de recherche de haut niveau sera soutenue par une concurrence ouverte. Les domaines thématiques de l'appel sont les suivants : « énergie renouvelable », « défis interconnectés » et « nouvelles idées ». Pour en savoir plus, consultez la page [www.erafrica.eu](http://www.erafrica.eu).

### **Appel aux contributions : numéro spécial intitulé « Impacts de la biotechnologie agricole : données probantes à long terme »**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17551](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17551)

Date limite pour la soumission des manuscrits : 15 juin 2013

Ce numéro spécial de l'*International Journal of Biotechnology* a pour but de fournir les dernières données probantes disponibles sur l'impact écologique et sanitaire des cultures OGM. Il met l'accent sur les tendances à long terme fondées sur des évaluations d'études concernant les impacts environnementaux et sanitaires de la biotechnologie agricole. Il présente en outre des études de cas relatives à ces impacts et en fournit les dernières données disponibles. Calestous Juma, de la Harvard Kennedy School (États-Unis), est le rédacteur invité. [Cliquez pour plus d'information](#).

[Haut de page](#)

## **Poste à pourvoir | RSS**

### **Responsable de l'unité de biométrie et de statistique**

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17552](http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/17552)

L'Institut international d'agriculture tropicale (IITA) invite les personnes intéressées à soumettre leur candidature pour le poste de responsable de l'unité de biométrie et de statistique. Le poste, annoncé en janvier 2013, restera ouvert jusqu'à ce qu'il soit pourvu par le candidat opportun. [Cliquez pour plus d'information](#).

[Haut de page](#)

---

Si vous n'êtes pas abonnés à l'infolettre 'Knowledge' et si vous souhaitez recevoir les prochains numéros, consultez le site web [Connaissances pour le développement](#) ou envoyez un courriel en blanc à l'adresse [join-knowledge-fr@lists.cta.int](mailto:join-knowledge-fr@lists.cta.int)

Vous pouvez vous désabonner en envoyant un courriel en blanc à l'adresse [leave-knowledge-fr@lists.cta.int](mailto:leave-knowledge-fr@lists.cta.int)

Éditeur: CTA

Coordination: Judith Francis (CTA) et Rutger Engelhard (Contactivity b.v.)

Recherche: [Cédric Jeanneret-Grosjean](#) (Contactivity b.v.)



Le CTA est une institution du groupe des États ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) et de l'UE (Union européenne) dans le cadre de l'Accord de Cotonou et est financé par l'UE.